

## Colloque ACFAS

**Thème :** Être chercheur haïtien aujourd' hui

### Résumé

Le séisme du 12 janvier 2010, en plus de ravager cinq villes d'Haïti et occasionner la mort des milliers de personnes, a aussi détruit un grand nombre de bibliothèques. En dehors des difficultés de trouver des documents d'archives, le chercheur haïtien se doit, plus que jamais, de réfléchir sur des sujets dont l'application directe et pragmatique devra apporter une contribution concrète au développement du pays. C'est dans cette dynamique que se lance cette recherche sur le Parc National Historique du Nord d'Haïti, le seul site du pays classé sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Elle s'inscrit dans le champ de l'ethnologie appliquée et vise à fournir des outils pertinents pouvant assurer une meilleure compréhension de ce patrimoine en proposant un programme d'interprétation en vue de sa mise en valeur.

---

Kenrick DEMESVAR

- Étudiant au Doctorat en Ethnologie et Patrimoine

Université Laval

- Assistant de Recherche au Programme de Maîtrise Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Humaines – Université d'État d'Haïti.

---

### INTRODUCTION

Aujourd'hui, le chercheur en Haïti fait face à la grande difficulté d'accès aux fonds d'archives puisque, suite au séisme du 12 janvier 2010, les principales bibliothèques publiques et privées du pays, en particulier de la capitale, sont soit endommagées soit détruites. Pratiquement, la majorité des édifices des facultés publiques et privées sont détruites et conséquemment les équipements informatiques ou autres ne sont plus opérationnels. Des milliers de personnes sont mortes; parmi eux figurent plusieurs professeurs de renoms et plusieurs professionnels cadres qui jadis encadraient les jeunes chercheurs; bref des centaines de milliers de "porteurs de traditions" sont disparus, de même que des "Trésors Humains Vivants", pour répéter une expression chère à l'UNESCO. À titre d'exemple, nous sommes encore profondément affectés par la mort du distingué professeur et géographe Georges ANGLADE, de la

Directrice du Centre National d'Information Géospatiale, géographe et professeur, Gina PORCENAT, du Recteur de la Faculté Linguistique Appliquée, le linguiste Pierre VERNET, le professeur d'Anthropologie Juridique Jean-Rosiers DESCARDES, le sociologue Hubbert DERONCERAY pour ne citer que ceux-là. Donc, techniquement, on aurait pu dire que les recherches ne sont plus possibles en Haïti.

Déjà, les haïtiens ne pouvaient pas se dire être trop fiers du niveau de la recherche dans le pays; certains parlaient de manque de recherche dans les universités en Haïti, d'autres d'absence totale de recherches. Car, il faut le reconnaître, il n'y avait pas assez de recherches dans le pays. Les maigres contributions réalisées se sont arrêtées le plus souvent sur des sujets dont le développement se base sur des démarches souvent critiquées comme trop théoriques et ne se fondent pas sur des problèmes concrets; ces travaux n'atteignent pas toujours le public. Les quelques travaux valorisés et diffusés restent dans le cadre bureaucratique et des institutions privées. Si l'on veut revisiter le niveau de la recherche en Haïti, dans l'espace public à l'université d'État d'Haïti particulièrement, les idées dégagées dans les rares mémoires de licence et même de maîtrise ne sont pas diffusées malgré l'existence d'une structure baptisée Les Éditions de l'Université d'État d'Haïti.

## **APPLICABILITÉ DES RECHERCHES**

Malgré tout, certains chercheurs, mêmes isolés, ne se laissent pas abattus par cette situation de fait. Ils s'arment de courage et continuent à porter des réflexions pouvant contribuer à agir sur les problèmes de fond et à transformer la société.

En effet, aujourd'hui plus que jamais, un chercheur haïtien, comme tout chercheur de Pays en Voie de Développement, se doit de réfléchir sur des sujets dont l'application pragmatique est évidente. Recherches sociales, recherches actions, recherches engagées, recherches appliquées, observation participante, recherche collaborative, etc sont autant d'appellations attribuées aux recherches qui visent à proposer des solutions concrètes aux problèmes sociaux et influencer les décisions pour le bien être des populations.

L'un des buts fondamentaux de l'ethnologie et de toute science, d'ailleurs, est de « produire des connaissances utiles<sup>1</sup> ». Plaidant pour une « ethnologie du présent », Gérard ALTHADE,

---

<sup>1</sup> FOSTER, George M. 1969. *Applied Anthropology*. Boston, Little Brown and Company.

Daniel FABRE et Gérard ENCLUD nous expliquent qu' « on se trouve donc devant un chantier dont les contours sont en train de s'esquisser [d'avantage]. La surprise est grande quand on compare une telle situation avec celle que connaît l'anthropologie anglo-saxonne. Cette situation est d'autant plus paradoxale que la « demande » de recherche en ethnologie qui émerge, autour de 1980, dans le champs des sciences sociales, y est définie comme une demande d' « ethnographie », supposant la description à travers l'observation participante et comprenant des dispositifs conceptuels qui permettent d'appréhender le niveau de la réalité sociale désigné comme le quotidien ou le micro-social<sup>2</sup> ».

## UN MODÈLE DE RECHERCHE PRAGMATIQUE AUTOUR DU PARC NATIONAL HISTORIQUE DU NORD D' HAÏTI.

### I.- Présentation du Parc National Historique

Situé dans le Département du Nord d'Haïti, entre les communes de Milot, Dondon et Plaine du Nord, le Parc National Historique du Nord s'étend sur une superficie d'environ 25km<sup>2</sup> et comprend trois monuments (le Palais Sans-Souci, la Citadelle Laférrière, le complexe des Ramiers) construits durant la période post coloniale, par Henri CHRISTOPHE qui a dirigé l'État du Nord de 1806 jusqu'à sa mort en 1820.



Tirée d'un texte de M. Olsen JEAN-JULIEN<sup>3</sup>. On peut facilement localiser le Parc National Historique dessiné en vert sur la carte.

Créé le 29 août 1978<sup>4</sup> par un Arrêté présidentiel et classé "Patrimoine National", le Le "Parc National Historique du Nord d'Haïti" a été inscrit en 1982 sur la liste du Patrimoine Mondial suivant un rapport d'évaluation de l'ICOMOS<sup>5</sup>. Le document des "Orientations devant

<sup>2</sup> ALTHADE, Gérard; FABRE, Daniel et LENCLUD, Gérard (dir.) 1992. *Vers une ethnologie du présent*. Collection Ethnologie de la France, Cahier 7; Paris. Éditions de la Maison des Sciences de l' Homme : 247.

<sup>3</sup> JEAN-JULIEN, Olsen. Enjeux du Tourisme durable face au nouveau paradigme actuel de gestion des sites à haute valeur culturelle. Le cas du Parc National Historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers' ' in *L' esprit du lieu : entre le patrimoine matériel et immatériel ; sous la direction de Laurier TURGEON*. Presses de l' Université Laval, 2007 : également [en ligne]

[http://www.international.icomos.org/quebec2008/cd/toindex/78\\_pdf/78-jjo-188.pdf](http://www.international.icomos.org/quebec2008/cd/toindex/78_pdf/78-jjo-188.pdf)

<sup>4</sup> Le Moniteur (Journal officiel du gouvernement), Septembre 1978.

<sup>5</sup> ICOMOS = Conseil International des Monuments et des Sites ; c' est un organe consultatif et technique de

*guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine Mondial*”, énonce les critères sur lesquels se sont basés l’ICOMOS pour l’inscription du site sur la liste du Patrimoine Mondial :

Critère IV :

*«Offrir un exemple éminent d’un type de construction ou d’ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l’histoire de l’humanité».*

Critère VI :

*«Être directement ou matériellement associé à des évènements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle<sup>6</sup>»*



Aujourd’hui en ruines, les monuments du Parc National Historique du Nord d’Haïti traduisent parfaitement leurs motifs de désignation et de commémoration. En effet, ces lieux de mémoire comprennent un patrimoine matériel comme symbole de l’antithèse de la Traite et de la colonisation, des œuvres de dignité et de souveraineté associées à un système de défense construit par des anciens esclaves en vue de la sauvegarde la l’indépendance d’Haïti qui devint en 1804, la ‘*Première République de Noirs du Monde*’. Aussi, ces monuments sont porteurs de valeurs intangibles qui découlent de la relation entre l’objet « culturel matériel et ses significations historiques ». En effet, ils charrient à travers les traditions orales «des

l’ Organisation des Nations Unies pour l’ Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

<sup>6</sup> UNESCO, *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine Mondial*. 2008 : 14 [en ligne] <http://whc.unesco.org/archive/opguide08-fr.pdf>

valeurs substantielles dans les discours où se cristallisent et se réfugient la mémoire collective. En ce sens, ils traduisent une mémoire nationale, prennent acte et participent à la construction d'un lien symbolique fort, d'un rapport social au passé et d'une identité collective. Les récits historiques, transmis depuis des générations par les populations locales, portant sur les personnages qui ont vécu dans ces monuments ou encore sur les événements qui s'y sont déroulés, prouvent leur attachement à un passé glorieux dont elles sont fières qui se manifestent à travers la transmission des traditions populaires des plus authentiques (contes, légendes, proverbes, musiques, artisanat, littérature orale, récits historiques, etc)<sup>7</sup>».

## II. CADRE CONTEXTUEL DE L'ÉTUDE

L'État Haïtien, par un Arrêté pris le 15 février 2008<sup>8</sup>, a créé un Comité Interministériel sur les Parcs Nationaux Historiques, présidé par le Premier Ministre et, par délégation de celui-ci, par le Ministre de la Culture et de la Communication. Ce comité inclut la participation des Ministres des travaux Publics, Transports et Communications, de l'Environnement, du Commerce et de l'Industrie, du Tourisme, de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales, de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural. Par la volonté de transformer le grand Nord d'Haïti comme principal pôle de développement touristique du pays, de nouveaux paramètres sont introduits dans la gestion des Parcs Nationaux Historiques pour assurer « la cohésion de l'action gouvernementale, gérer l'aménagement du territoire et le développement local, stimuler la croissance économique et améliorer les conditions de vie des populations<sup>9</sup>».

Le Ministère haïtien de la Culture et de la Communication a également publié en Septembre 2008 un nouveau document de dix huit pages, intitulé «*Pour un Plan de Conservation et de Mise en Valeur du Parc National Historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers : Patrimoine Mondial*». Dans ce document, le Ministère présente le parc dans ses dimensions géographique, environnementale, historique et humaine.

L'État Haïtien par le biais du Ministère du Tourisme d'Haïti a présenté à un groupe

---

<sup>7</sup> DEMESVAR, Kenrick. *Traditions orales en rapport au Parc National Historique (Citadelle, Sans-Souci, Ramiers)*. Mémoire de Maîtrise, Université d'État d'Haïti (UEH) - Programme de Maîtrise Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Humaines (MISSH). 2010 : 10

<sup>8</sup> Le Moniteur - journal officiel du gouvernement. Février 2008.

<sup>9</sup> Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) / Comité Interministériel sur les Parcs Nationaux Historiques. *Avant-projet de Loi relative à la gestion des Parcs Nationaux Historiques*. Juillet 2009 : 6

d'investisseurs étrangers en visite en Haïti au début du mois d'octobre 2009 le nouveau '*Plan Directeur Révisé de Tourisme*' dont l'objectif est de replacer Haïti sur la carte touristique mondiale en assurant la revitalisation du tourisme axé sur « des critères de développement durable<sup>10</sup> ». Ce projet entend relancer l'activité touristique en Haïti en comptant sur plusieurs sites culturels à haut potentiels touristiques dont sont les piliers sont : 'Labadie', la station balnéaire surnommée le 'Paradis d'Haïti' et le Parc National Historique (Citadelle, Sans-Souci et Ramiers) à Milot avec sa Citadelle considérée comme la '8<sup>ème</sup> merveille du Monde'. Le partenariat établi entre l'État Haïtien, la Société Labadie du Nord (SOLANO) et la Royal Caribbean Cruise Line (RCCL), a déjà permit l'installation d'importantes infrastructures de base (construction de quai, construction de deux grandes routes reliant Labadie, Cap-Haïtien, Milot, Baie de L'acul du Nord). Et, la relance de l'activité touristique dans le Nord du pays a atteint son apogée le jeudi 3 décembre 2009 lorsque '*l'Oasis of the Seas*', le plus grand et le plus luxueux paquebot de croisière du monde a jeté l'ancre au nouveau Quai de Labadie portant à son bord des centaines de milliers de touristes croisiéristes<sup>11</sup> ; ce qui constitue un pas dans le remplacement d'Haïti sur la carte touristique de monde. Des actions pour encourager, dans les prochaines visites, ces touristes à visiter le site du Parc National Historique sont en cours.

D'autre part, depuis 1990, l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN) en collaboration avec la Banque de la République d'Haïti (BRH), pour répondre aux vœux de l'État Haïtien dans son grand projet de développement régional qui vise à dynamiser et à rentabiliser le parc, a installé à la Citadelle Laférrière, un petit musée d'Histoire qui expose «*la plus grande collection d'objets (canons, boulets, peintures, etc.) identitaires du peuple Haïtien*<sup>12</sup> ». L'ISPAN envisage de transformer ce musée en Centre d'interprétation en misant sur l'animation culturelle à la fois à la Citadelle et mais aussi au Palais Sans-Souci.

Cependant, un rapport de l'ISPAN publié en 2008, porté spécifiquement sur l'état de conservation des monuments du Parc National Historique, a attiré l'attention sur les menaces, anciennes ou nouvelles, qui affectent ou peuvent affecter la valeur universelle exceptionnelle du site. Ce rapport montrait que ce parc confronte un certain nombre de problèmes, notamment les « pressions dues au développement concentrées sur la ville de Milot,

<sup>10</sup> Le Nouvelliste, 6 octobre 2009.

<sup>11</sup> Le Nouvelliste, 3 Décembre 2009.

<sup>12</sup> CHALIER-DOUCET, Rachelle. ' ' Les Musées en Haïti ' ' in *Conjonction* (Revue Franco Haïtienne de L' institut Français d' Haïti), No 206. 2001 : 65

l'extraction de matériaux du site, le nombre élevés de visiteurs, le vandalisme, la déforestation et la prolifération de la végétation ». Il est également mentionné que le site est « sévèrement affecté par des catastrophes naturelles sous la forme de séismes, inondations et dégâts provoqués par les ouragans lors de la saison cyclonique » annuelle de juin à novembre<sup>13</sup>.

Après le séisme du 12 janvier 2010, le Centre du Patrimoine Mondial a jugé nécessaire de dépêcher, du 11 au 18 juillet 2010 sur le site du Parc, une mission technique dirigée par l'Unité pour l'Amérique Latine et les Caraïbes en collaboration avec l'ISPAN pour évaluer son état. Suite à cette mission, le Comité du Patrimoine Mondial, dans ses "Recommandations" formulées lors de sa 34<sup>ème</sup> session tenue à Brasilia entre le 25 juillet et le 3 août 2010, mis l'accent sur des facteurs affectant la valeur universelle exceptionnelle, l'intégrité et l'authenticité de ce bien culturel : « absence de Plan de gestion ; absence de Plan de conservation ; dégâts causés par l'eau ; vandalisme ; activités sismiques ; absence de Plan de prévention des risques <sup>14</sup>».

Sans trop nous attarder sur les autres problèmes d'ordres administratifs et techniques qui n'affectent en rien l'importance de valoriser ce parc, nous voulons souligner, d'une part, dans le rapport de l'ISPAN, 'nombre élevés de visiteurs' et d'autre part, dans les Recommandations du Comité du Patrimoine Mondial, 'absence de Plan de gestion', pour insister sur le fait que le Parc National Historique, en tant que bien culturel haïtien et patrimoine de l'humanité est appelé à être visité continuellement. Il convient, dès lors, d'avoir un plan de gestion qui définit les structures d'accueil, le mode de gestion organisée des visites de masses mais aussi les activités proposées aux visiteurs qui tiennent compte de la capacité d'accueil des monuments.

Le cataclysme du 12 janvier 2010 a néanmoins sensibilisé d'avantage l'État Haïtien mais aussi la communauté internationale à comprendre que le Parc National Historique (PNH) du Nord représente une richesse culturelle à laquelle le peuple haïtien peut recourir pour assurer sa "reconstruction"<sup>15</sup> et refaire son économie. Cette réflexion s'assoie sur le fait qu'Haïti dispose un patrimoine historique important et une culture riche et très diversifiée pouvant

---

<sup>13</sup> ISPAN, Bulletin # 14, 2010 : 4-12

<sup>14</sup> UNESCO - Comité du Patrimoine Mondial. *Décision 34 COM 7B.111- C 180* adoptée à la 34<sup>e</sup> session tenue au Brésil, 25 juillet - 3 août 2010 - whc-10/34.com/20, Paris 3 septembre 2010. [en ligne] <http://whc.unesco.org/fr/sessions/34com/> consultée le 20 novembre 2010

<sup>15</sup> Gouvernement de la République d' Haïti, *Plan d' actions pour le Relèvement et la Reconstruction d' Haïti : Les grands chantiers pour l' avenir*. Mars 2010. [en ligne] <http://www.mpce.gouv.ht/planactionrelevement.pdf> consultée le 20 novembre 2010

servir de levier au développement pour le pays. Il est clair qu'il ne peut y avoir de développement dans ce pays sans puisage dans les ressources culturelles et identitaires de la population.

### **III. Problématique du projet d'étude**

Les principales interventions de conservation menées autour des trois monuments qui composent aujourd'hui le Parc National Historique du Nord par les institutions chargées de sa gestion, dont les dates charnières sont 1938, 1952 à 1955, 1973 à 1991, se sont limitées à la restauration, la consolidation des monuments, le nettoyage des végétations, les travaux de mise à jour des murs et des vestiges, de réfection, de rejointement, de colmatage de fissures et de reprises des surfaces des terrasses. Mais aucune action n'a été véritablement dirigée dans le sens de la mise en valeur en vue de la satisfaction des visiteurs ou de la définition du sens de leurs perceptions. Au contraire, l'engouement touristique pour la visite de ces monuments a toujours suscité une relative continuité dans l'entretien souvent paralysé par l'absence de financement mais aussi d'un plan permanent spécialement consacré à cette tâche.

C'est ainsi qu'à la faveur d'un financement donné par l'Organisation des États Américains (OEA) en 1973 grâce aux mérites de l'Architecte Albert MANGONÈS, un projet d'étude préliminaire a été lancé en vue de la définition d'un « cadre de référence pour la restauration de la Citadelle et du Palais Sans-Souci. Dès 1974, le dossier cadre de l'état de désagrégation des monuments a été constitué ; il comprenait une documentation graphique, des relevés des structures existantes, des descriptions détaillées des dommages techniques suivies d'une analyse des causes de ces dommages<sup>16</sup>.

L'*Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN)* créé en 1979 eut la charge de la coordination de la politique de protection du Patrimoine National d'Haïti ainsi que de l'exécution du vaste projet de restauration du Palais Sans-Souci, de la Citadelle et des Ramiers, engagé et financé en contrepartie par l'État Haïtien et par l'UNESCO en prix d'une grande campagne de solidarité internationale et de levée de fonds. En fonction des priorités définies, ce projet devait « comprendre notamment la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural ainsi que l'animation culturelle pouvant contribuer à la prise de

---

<sup>16</sup> MANGONÈS, Frédéric. Propos tenu lors du Colloque sur la gestion des Parcs Nationaux Historiques en Haïti, organisé par le Ministère haïtien de la Culture et de la Communication. Hôtel Caribe, Juvenat, (Haïti) 24 au 25 août 2009.



conscience de l'identité culturelle nationale et à un développement équilibré du pays <sup>17</sup>». Il a eu pour résultat l'inscription du parc en 1982 sur la liste du Patrimoine Mondial mais jusqu'à la fin de ce projet en 1991, il n'a pas réussi à transformer le site en un "point attractif et interprétatif" à cause justement de l'absence d'un programme d'interprétation et de mise en valeur du site. L'appui technique et financier fournit à l'ISPAN (CRÉÉ en 1979) dans le cadre du Projet ISPAN-PNUD-UNESCO ainsi que le Projet Route 2004<sup>18</sup> consistait à poursuivre les travaux de débroussaillage, de consolidation et de restauration, mais aussi de documentation des monuments. De multiples rapports et documents ont été produits dont certains sont bien illustrés par des iconographies, des gravures, des photos et des plans, ou présentés en plusieurs langues. Ces études font la promotion du potentiel du parc en vue de son développement par le tourisme culturel. Comme les résultats d'une série d'autres recherches commanditées et/ou réalisées par des institutions étatiques (Ministères de la Culture et de la Communication, du Tourisme), des ONG et des Universités, toutes ces études encouragent une approche participative en terme de discussions devant impliquer entre autres, les Ministères de la Culture et du Tourisme, l'ISPAN, la Municipalité de Milot et le secteur privé en particulier le CRUDEM.

Cependant, tous ces documents se limitent aux aspects historique, esthétique, architectural, naturel et environnemental des monuments du parc en insistant, pour la plupart, sur son potentiel touristique. Ils peuvent être considérés comme les bases des études préliminaires devant arriver à la mise en valeur des monuments du Parc National Historique du Nord, un élément absent dans toutes les littératures existantes. Dans l'état actuel de nos recherches, aucune étude visant spécifiquement la mise en valeur des monuments du Parc National Historique du Nord d'Haïti n'a été inventoriée ; aucun programme d'interprétation n'a été élaboré. La seule réflexion du genre a été portée, il y a de cela environ une dizaine d'années, par Marie-Lucie VENDRYES alors consultante en Muséologie. Son projet que l'on peut qualifier également de plaidoyer, bien que circonscrit seulement à la Citadelle Henry, n'a pas pu aboutir et s'est arrêté au tout début de sa première étape de définition d'un concept d'interprétation.

---

<sup>17</sup> MANGONÈS, Albert. Ibid : 32

<sup>18</sup> Le Projet ISPAN-PNUD-UNESCO est un projet conjoint mené dans le site du Parc National Historique par les techniciens de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN) avec l'appui technique et financiers du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et de l'Organisation pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO). Le Projet Route 2004 a été un autre Projet technique de coopération financé par l'UNESCO.

Le Plan Directeur du Tourisme de 1996, révisé en 2008, constitue l'outil d'orientation sur lequel se fonde les actions gouvernementales de mise en valeur du Parc National Historique du Nord (Citadelle, Sans-Souci, Ramiers). La Monographie No 1 qu'il définit et qui se présente comme étant une "esquisse d'aménagement de zone touristique sectorielle" par rapport à ce parc national historique, est indiscutablement un instrument d'orientation qui définit un concept orienté autour du modèle de "parc à thème" et des « circuits de connaissance » comme mode de visite du territoire du site, devant amener le regard du visiteur du Département du Nord jusqu'au Plateau Central considéré comme le bastion du marronnage et le lieu de rencontre des premiers peuples autochtones habitant l'île "d'Ayiti" (les indiens "Tainos") et des Nègres (venus d'Afrique). En ce sens, il s'oriente autour du thème central « de la lutte pour la liberté d'où la dénomination de Parc de la Liberté ou "Freedom Park"<sup>19</sup> ». Cependant, ce document ne peut pas être considéré réellement comme un programme de mise en valeur et/ou d'interprétation du parc; il n'a pas d'ailleurs cette vocation, il n'est pas non plus organisé et structuré comme tel. Il s'apparente surtout à un "schéma directeur"<sup>20</sup>, résultat d'ateliers de concertation, qui structure certaines orientations d'aménagement et qui veut tenir compte de l'équilibre à préserver entre l'extension urbaine des principales communes prises en considération (Milot, Dondon, Grande-Rivière, etc), la définition des activités agricoles et économiques et la préservation des espaces naturels ou urbains. Malgré tout, il ne détermine pas suffisamment la destination des sols, la nature des activités d'animation et de mise en valeur ainsi que l'utilisation possible des équipements devant contribuer à l'interprétation des monuments du parc en fonction des moyens disponibles, bien qu'il prévoit la localisation et l'emplacement de certains services et des activités limitées à celles proposées. Ce document ne donne pas une vue générale, ni une perspective multidisciplinaire de mise valeur liée au patrimoine du parc.

#### **IV.- APPORT DE L'ÉTUDE**

Il faut reconnaître que des initiatives louables ont été prises pour restaurer et conserver le Palais Sans-Souci et la Citadelle. En dépit du fait que le complexe des Ramiers a toujours été traité en parent pauvre, sans doute à cause de sa distance et ses routes d'accès difficiles, les actions des décideurs et des institutions en charges de la gestion de ces monuments ont trop souvent montré une limitation de la mise en valeur par la logique de la conservation.

---

<sup>19</sup> Ministère du Tourisme. *Révision du Plan directeur du Tourisme : Aménagement touristique du Département du Nord - Aménagement du Parc National Historique de la Citadelle Henry : Monographie No 1. (DPN 1)*, Janvier 2008 : 13-20

<sup>20</sup> PUMAIN, Denise ; PAQUOT, Thierry et KLEINSCHMAGER, Richard. *Dictionnaire la ville et l'urbain*. Coll. Villes, Éditions Economica/Anthropos, Paris 2006 : 48

Cependant, aujourd'hui, quand on visite les monuments du Parc National Historique, on ne voit que le label de l'UNESCO qui notifie l'inscription du site sur la liste du patrimoine mondial et une plaque de l'Architecte Albert MANGONÈS dédiée à la mémoire du Roi bâtisseur Henry Christophe. Le visiteur revient avec l'impression qu'il y a beaucoup à dire et à offrir, tandis qu'en réalité, très peu lui est vraiment offert. Ce constat est décrié, par exemple pour la Citadelle, par rapport à une « *problématique de la maîtrise du respect des visiteurs et celle du respect du message qu'il contient*<sup>21</sup> ». Rachelle CHARLIER-DOUCET a si bien déploré cette « *sous utilisation du potentiel de la Citadelle*<sup>22</sup> » qui est justifié, entre autres, par l'absence d'un programme d'interprétation pour l'ensemble du parc.

De nos jours, pour amener le visiteur, ou plutôt le touriste, à saisir les valeurs exceptionnelles et universelles des paysages naturels, le symbolisme des monuments mais aussi l'importance des pratiques culturelles traditionnelles, plusieurs stratégies sont adoptées. De plus en plus, l'interprétation devient l'étape fondamentale de la mise en valeur du patrimoine.

## **V.- OBJECTIF DE LA RECHERCHE**

Notre projet de recherche dont l'objectif est de « *proposer un programme d'interprétation dynamique qui tient compte du potentiel du parc de manière à le valoriser et à l'exploiter dans une perspective de développement durable* », veut apporter une contribution dans la formalisation et la systématisation des actions. Ce travail vise avant tout à fournir des outils pertinents pouvant assurer une meilleure compréhension de ce patrimoine en vue de sa mise en valeur.

## **VI.- APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES**

Notre démarche méthodologique dans le cadre de cette étude en rapport aux monuments du Parc National Historique du Nord, s'inscrit dans le champ de l'ethnologie appliquée. Nous optons pour une approche interdisciplinaire qui a la prétention de prendre en compte les théories de la conservation et de la préservation en architecture, de la mise en valeur en

---

<sup>21</sup> MCC-PNUD-UNESCO. *Préservation et mise en valeur des ressources historiques, culturelles et naturelles*. Projet Route 2004 - Projet HAI/95/010, 1998 : 13

<sup>22</sup> CHARLIER-DOUCET, Rachelle. Ibib 2001 : 65

muséologie sans négliger les données historiques à compléter par des recherches ethnographiques. Cette formule de recherche appliquée devra aboutir à l'élaboration d'un programme d'interprétation dynamique et à l'expérimentation d'une phase pilote de ce programme. En ce sens, cette recherche devra prendre une double dimension :

- une dimension théorique et scientifique :

en vue de la définition d'un concept et d'un plan d'interprétation adaptés aux monuments historiques en général, ceux du Parc National Historique du Nord en particulier ;

- une dimension pratique :

par l'expérimentation d'une phase pilote du programme d'interprétation à travers la mise œuvre et l'évaluation continue de la stratégie interprétative proposée.

## **A . – Dimension Théorique**

Par “*interprétation*”, le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) voit « l'ensemble des activités potentielles destinées à augmenter la conscience publique et à renforcer sa compréhension du site culturel patrimonial. Ceci peut inclure des publications, des conférences, des installations sur site [in situ], des programmes éducatifs, des activités communautaires ainsi que la recherche, la formation et l'évaluation permanente du processus même d'interprétation<sup>23</sup>».

Le concept d'*interprétation*, né en 1957, aux Etats-Unis, dans le cadre des parcs naturels, a été théorisé par Freeman TILDEN définit l'interprétation comme : « une activité éducative qui veut dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle et des exemples, plutôt que par la seule communication de renseignements concrets<sup>24</sup>». Considérée comme étant l'ouvrage fondateur de l'interprétation culturelle, l'œuvre de Tilden, “*Interpreting our Heritage*” est d'une écriture perspective et inspirante.

Ainsi, l'interprétation du patrimoine peut être conçue de façon très simple : il s'agit de “donner accès”, de fournir les clés de toutes les ressources patrimoniales disponibles à ceux

---

<sup>23</sup> ICOMOS, *Charte de l'ICOMOS Pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux*. 2007 : 3 [en ligne] [http://www.icomos.org/icahtm/documents/Charte\\_ICOMOS\\_Interpretation\\_FR\\_10-04-07.pdf](http://www.icomos.org/icahtm/documents/Charte_ICOMOS_Interpretation_FR_10-04-07.pdf)

<sup>24</sup> TILDEN, Freeman. *Interpreting Our Heritage*. The University of North Carolina Press, Chapel Hill. 6<sup>ème</sup> édition revue et corrigée, 1974. (Traduction française de PARCS Canada) : 25

et celles qui veulent mieux les connaître et les comprendre, à ceux qui veulent y voir leur passé, conjugué à leur présent pour mieux appréhender l'avenir.

Toute interprétation du patrimoine vise à proposer des ‘‘codes de lecture’’ aux paysages culturels et historiques, ainsi qu’aux paysages urbains et naturels d’un milieu à tous ceux et celles intéressés à en faire une aventure enrichissante. L’interprétation est donc une forme de communication qui vise à sensibiliser le visiteur et à lui traduire, *in situ* ou autrement, les signes d’importance et les interrelations du patrimoine, ‘‘en ayant recours à des moyens qui font d’abord appel à l’appréhension, c’est-à-dire qui mènent à une forme vécue et descriptive de la connaissance plutôt qu’à une forme rigoureusement rationnelle<sup>25</sup>’’.

Nous inscrivons notre démarche d’interprétation autour de trois grandes orientations :

1) D’une part, nous nous engageons dans le courant décrit dans l’œuvre de Freeman TILDEN, ‘‘*Interpreting our Heritage*’’, énonce six principes nécessaires à la pertinence de l’interprétation dans un cadre lié à un Parc National, à un Parc municipal, un champ de bataille, un musée historique, ou d’autres sites historiques. Nous tenons donc à adapter ces principes aux réalités du lieu.

2) D’autre part, la *Charte Internationale du Tourisme Culturel* (ICOMOS.1999) est de plus en plus considérée comme un outil indispensable pour établir le fondement de toute démarche interprétative ciblant le secteur touristique. Elle est souvent associée à la *Charte de l’ICOMOS pour l’interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux* (ICOMOS. 2007) qui, elle, décrit sept principes résumés en sept objectifs devant être à la base de toute démarche d’interprétation, quels que soient les moyens et les formes les plus appropriés à adopter selon les circonstances.

3) Notre base d’orientation en vue de la définition de ce programme d’interprétation s’inscrit d’emblée dans la logique de Conventions de l’UNESCO sur ‘‘*le Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel*’’ (1972), ‘‘*la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel*’’ (2003) mais également les ‘‘*Règlementations de l’UNESCO en rapport aux sites du Patrimoine Mondial*’’.

Aussi, nous comptons nous inspirer de la ‘‘Politique de Gestion des Ressources Culturelles’’

---

<sup>25</sup> CULTURA : Bureau d’études Inc. Québec, *Se Concept d’interprétation du patrimoine de la ville de Québec*. 30 septembre 1989 : 8

(GRC) de PARCS Canada, institution de référence et de renommée mondiale dans la gestion des ressources culturelles et naturelles. Nous nous arrêterons sur ses pratiques de mise en valeur qui s'assoient sur la notion de "l'expérience du visiteur" inspirée du Model des 5M (Management, Market, Message, Mechanics and Media) de Lisa Brochu<sup>26</sup> et de l'*Interpretive master planning* de John Veverka<sup>27</sup>. La compréhension de cette politique culturelle est soutenue par un stage de recherche que nous menons depuis tantôt quatre mois à "Parcs Canada" au Centre de Services du Québec pour prendre connaissance des expériences de cette institution et des approches utilisées, entre autres, pour la mise en valeur des sites et monuments historiques, lesquelles sont résumées dans le guide de "Planification d'un Programme d'interprétation complet"<sup>28</sup>. Entendons ici par programme d'interprétation complet, au sens de l'American Association of Museums (AAM), « *un effort planifié destiné à faire naître chez le visiteur une certaine compréhension de l'histoire dans le but de laisser émerger la signification des événements, des personnes et des objets qui sont associés*<sup>29</sup> » à un site donné.

La conception d'un programme d'interprétation étant la finalité à laquelle cette recherche aspire pour arriver à un outil mise en valeur des monuments historiques en général, du Parc National Historique d'Haïti, en particulier; toutefois, nous nous arrêterons à la définition de deux éléments d'un programme d'interprétation :

1) un 'concept d'interprétation'

dans lequel nous identifierons un "marqueur" ou "code génétique" qui caractérise chacun des monuments, sans oublier les thèmes et les messages d'interprétation pour transmettre dans un cadre plus formel les valeurs patrimoniales associées à ces lieux afin d'orienter le regard du visiteur;

2) un 'plan d'interprétation'

pour chacun des trois monuments du Parc dans lequel nous présenterons les stratégies de mise en valeur et les outils d'application.

## **B.- Dimension Pratique**

Cette étude sur le Parc National Historique du Nord d'Haïti s'assoie sur un mariage entre la

---

<sup>26</sup> BROCHU, Linda & MERRIMAN, Tim. *Interpretive Planning : The 5-M Model for successful Planning Projects*. Fort Collins, Colorado : InterPress. 2003

<sup>27</sup> VEVERKA, John, A. *Interpretive master planning : the essential planning guide for interpretive centers, parks, self-guides trails, historic sites, zoos, exhibits and programs*. Tustin, California, Acorn Naturalists. 1998

<sup>28</sup> PARCS Canada, *Planification d' un Programme d' interprétation complet*. Édition 1 ; 3 juillet 2009.

<sup>29</sup> VENDRYES, Marie-Lucie. *Programme d'interprétation de la Citadelle Henry*. Inédit.

culture et le tourisme comme moteur de développement économique. Ainsi, en plus de faire de l'interprétation classique, ce programme aura donner un sens pratique en utilisant les moyens simples mais efficaces pour marquer ce que John URRY appelle : le 'regard touristique'<sup>30</sup>. Car selon les théories sur l'interprétation, il ne suffit pas d'avoir de grands moyens pour faire de grandes choses qui attirent par leur authenticité et leur simplicité.

Ce projet devrait aboutir à l'expérimentation d'une phase pilote du programme (concept et plan) d'interprétation proposé sur une période de six (6) mois. Les outils d'interprétation à proposer comprendront, entre autres, un système de signalisation touristique en fonction de la réalité du milieu, des tableaux et panneaux interprétatifs panneaux, des affiches, des supports à la visite (dépliants, posters, affiches, cartes, et.), des photos, des expositions de supports visuels (documents d'époque, iconographies, etc.), des expositions et visites virtuelles sur un site web et/ou un blog qui sont à créer. Il devra aussi proposer :

- des fiches pédagogiques (des supports pédagogiques) ;
- des dispositifs audio (audio-guides avec capsule, extrait audio, musique culturelle) ;
- des supports vidéo (films documentaires, scénario de reproduction des scènes à partir de la performance troupes de danses et de théâtres) ;
- la mise en scène qui s'assoie sur la théâtralisation.
- l'organisation de foire et de festival traditionnel.
- la mise en place de Kiosques d'informations touristiques électroniques opérationnelles 24/24 avec possibilités d'utilisation de différentes langues (créole, français, anglais, espagnol); etc.

Il ne faut pas oublier que l'un des objectifs ultimes de toute interprétation du patrimoine est de susciter dans la société une participation plus active pour la préservation et la mise en valeur de son propre héritage. Ainsi, souhaitons-nous que l'expérimentation de la phase pilote de ce programme contribuera et incitera à jeter les bases d'un partenariat efficace public / privé (à l'échelle local, régional, national et même international) ; renforcer la dynamique participative à travers la mobilisation communautaire (leaders politiques, religieux, scolaires, associations et regroupements de toutes sortes) et les structures sociales de base de la communauté (école, église et famille); la dynamisation (création et encadrement) des associations locales et régionales (artisans ; promoteurs culturels ; association touristique régionale ; etc). Ce

---

<sup>30</sup> URRY, John. *The Tourist Gaze*. 2<sup>nd</sup> Édition, Lancaster University, UK. Sage Publications Ltd. 2002

programme devra ainsi toucher différents secteurs et activités (artisanat, agriculture, habitat, commerce, transport, logement, loisirs et culture, etc.) et viser différents publics en particulier : les jeunes / écoliers - universitaires, les familles, les touristes haïtiens de l'intérieur et la diaspora haïtienne ainsi que les touristes étrangers.

L'implication des jeunes des communautés locales devra aider à miser sur des actions de développement durable ; par exemple, non seulement les canettes de jus en plastique seront collectés, ils seront re - utilisés pour la fabrication de poubelles, question aussi de sensibiliser les visiteurs à utiliser ces poubelles. Ils peuvent même être récupérés pour construire des objets d'art placés dans des boutiques de souvenir pour leurs ventes aux visiteurs.

Aussi, comme le signale Emmanuel de KADT, « on se s'est pas assez occupé dans le passé de faire en sorte que les fruits du développement du tourisme aillent aux membres de la population locale qui en auraient le plus besoin et non aux nantis<sup>31</sup> » ; ceci devrait être une préoccupation majeure des décideurs au niveau de l'État central mais aussi et surtout des autorités des Collectivités Territoriales concernées. Et cet auteur d'ajouter « la population locale peut aussi tirer bien d'autres avantages de la situation nouvelle par une amélioration de sa qualité de vie... Il importait de veiller à l'occasion de la création d'installations touristiques à ce que l'on se soucie des besoins essentiels de la population locale en fait de logements, d'eau potable, d'évacuation des eaux usées, d'écoles et d'autres services <sup>32</sup> ». Nous n'avons pas la prétention de toucher l'ensemble de ces problèmes dans le plan d'interprétation et de mise en valeur, car cette recherche n'a pas pour objectif d'apporter des solutions directes aux différents problèmes que font face les populations locales mais plutôt de mettre en valeur le parc. Ce faisant nous espérons que les retombées et l'implication des communautés pourraient contribuer à agir indirectement sur tous ces problèmes.

Enfin, nous comptons encourager, aux différents acteurs clés (notables des communautés, autorités locales, organismes de la société civile, techniciens de l'ISPAN et des Ministères du Tourisme, de la Culture et de la Communication, et autres) concernés par la mise en valeur des monuments du Parc National Historique du Nord, un espace d'échanges et d'évaluation du programme d'interprétation expérimenté, par le moyen de focus group ou de

---

<sup>31</sup> KADT, Emmanuel de. *Tourisme : passeport pour le développement. Regards sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en Développement*. Publié pour la Banque Mondiale et pour l' UNESCO. Paris, Édition Économica, 1979 : 8

<sup>32</sup> Ibid : 12



questionnaires semi dirigés.

Ce programme d'interprétation que nous comptons développer devra également servir de modèle, de cadre de promotion et de valorisation à d'autres monuments du pays et même à des monuments situés dans d'autres pays de la région de la Caraïbe. Un choix d'étude comparative est donc fait en vue d'analyser diverses expériences, perspectives et approches de mise en valeur et de gestion des sites et monuments historiques des pays comme Cuba, République Dominicaine, Martinique, Porto-Rico, Bahamas, Turks and Caïcos et Jamaïque lesquels pays ont eux aussi des monuments, inscrits ou proposés pour leurs inscriptions, sur la liste du Patrimoine Mondial. Nous voulons donc aboutir à un programme servant de modèle cadre en vue de l'interprétation des monuments historiques, lequel modèle pourra servir à l'ensemble des pays de la Caraïbe qui ont en commun l'histoire de la colonisation et de l'esclavage comme trame narrative et les mêmes attraits et potentialités pour le développement du tourisme culturel.

En nous référant aux procédés d'investigations ethnologiques proposés par Claude LÉVI-STRAUSS, nous sommes tout à fait conscient du fait que « *quand l'ethnologie aborde un univers social dont il est un des acteurs, il est incapable de se libérer de la complicité qui le lie à ses interlocuteurs, il demeure englué dans les représentations qu'il partage avec eux; la connaissance qu'il veut peut produire est captive de leur perspective*<sup>33</sup> ». Pour prendre de recul, nous n'allons pas directement intervenir dans l'exécution des actions de la phase pilote et expérimentale du plan de mise en valeur et d'interprétation. Il s'agirait plutôt d'impliquer les jeunes dans la communauté, les fournir un certain encadrement par la formation et la mise en réseau, afin que ceux-ci puissent agir de par eux même sur les problèmes auxquels ils font face selon leurs attentes et besoins. Nous avons volontiers, déjà choisit, de nous positionner à distance pour analyser et évaluer les forces et les faiblesses des interventions, pour proposer des corrections et suggérer des améliorations continues.

---

<sup>33</sup> LEVI-STRAUSS, Claude. 1973. *Anthropologie structurale deux*. Paris. Plon (Chap. 1 : « le champ de l'anthropologie »).